

**SANS BAGAGE**

v29112024

Kevin DURIEZ

## **1. EXT . ROUTE DE CAMPAGNE / JOUR**

Une route de campagne à travers champs, rien autour. Des lignes téléphoniques longent la route, des oiseaux sont posés dessus. Un ciel uniforme. Une silhouette marche le long de la route. Elle se précise au fur et à mesure pour laisser deviner un homme d'environ 25-30 ans, JEAN. Il porte un jean, un t-shirt blanc et une veste noire. Il marche machinalement, les mains dans les poches de sa veste.

## **2. INT . BAR PMU / JOUR**

JEAN est assis au comptoir. Le bar est vide et silencieux. Derrière lui sont visibles plusieurs tables sur lesquelles sont retournées les chaises. JEAN gratte un jeu à gratter pendant que le barman fait couler un café. Il l'apporte ensuite à JEAN d'un pas las. JEAN relève la tête.

**JEAN** *(au barman)*

Vous avez du sucre ?

Avec la même lassitude, le barman sort un sucrier en verre de derrière le comptoir et le pose devant JEAN.

**JEAN**

Merci.

Le barman hoche la tête puis retourne dans l'arrière cuisine. Il ferme la porte derrière lui, laissant JEAN seul dans le bar. JEAN saisit le sucrier, l'observe d'un simple coup de poignet, puis sucre son café. Le son d'un film provenant de l'arrière cuisine se fait entendre. JEAN boit son café. Le son d'une voiture se garant à l'extérieur se fait entendre. La portière de la voiture s'ouvre puis se claque. La porte d'entrée du bar s'ouvre (hors-champ), accompagnée d'un son de clochette. JEAN tourne la tête. Une femme d'une cinquantaine d'années, SOFIA, vient s'assoit au comptoir et pose sur celui-ci une carte routière. Elle croise le regard de JEAN, ils hochent la tête pour se dire bonjour. Le son du film s'arrête, la porte de l'arrière cuisine s'ouvre, le barman réapparaît derrière le comptoir.

**SOFIA** *(avec un léger accent germanique)*

Bonjour, je vais vous prendre un café s'il vous plaît.

Le barman acquiesce et fait couler un café. SOFIA sort un téléphone portable de sa poche. Elle semble ouvrir une page internet et la rafraîchir.

**SOFIA** *(au barman)*

Vous auriez un code wifi ?

*(suite)*

**BARMAN**

Non.

**SOFIA** (*déplie la carte pour la montrer au barman*)

Alors vous pouvez me dire où est-ce qu'on est ?

Le barman observe la carte quelques secondes puis de son doigt, encercle approximativement une zone. Il respire fort naturellement.

**BARMAN**

Quelque part par là. (*puis pointant autre chose*) Ça c'est la grande route que vous avez dû prendre pour venir ici.

**SOFIA** (*dubitative*)

Ok... Merci...

Le barman acquiesce. SOFIA se penche sur sa carte. JEAN l'observe du coin de l'œil. Le barman pose le café devant elle et repart dans l'arrière cuisine. Le son du film reprend. SOFIA relève la tête, étonnée, puis regarde JEAN. Il hausse les épaules d'un air amusé. Elle sourit puis replace la tasse de café devant elle. Elle cherche le sucre du regard. JEAN lui rapproche le sucrier.

**SOFIA**

Merci.

JEAN lui sourit poliment. SOFIA sucre son café puis se repenche sur sa carte.

### **3. INT . VOITURE / JOUR**

JEAN est assis sur le siège passager, SOFIA est au volant. Ils regardent tous les deux la route. SOFIA tourne la tête, cherchant la discussion mais JEAN ne réagit pas. Elle finit néanmoins par briser le silence :

**SOFIA**

Je crois que t'es assis sur mes clopes.

JEAN soulève ses fesses, y passe une main en dessous et ressort un paquet de cigarettes un peu écrasé. Il le tend à SOFIA qui le récupère et sort une cigarette.

**SOFIA**

T'en veux une ?

**JEAN**

Non, merci.

(suite)

**SOFIA**

Tu fumes pas ?

**JEAN**

Non.

**SOFIA**

C'est bien. *(elle allume sa cigarette)* Tu veux que j'ouvre les fenêtres ?

**JEAN**

Non, ça va.

**SOFIA**

T'es sûr ? Tu me le dis sinon.

**JEAN**

Non, non.

Retour au silence. SOFIA observe JEAN du coin de l'œil par intermittence.

**SOFIA** *(sur un ton de reproche)*

T'es pas très bavard, toi.

JEAN est surpris, dérouté. Il marque un temps, puis :

**JEAN**

Vous allez où vous ?

**SOFIA**

Je vais voir ma fille. Lily.

JEAN acquiesce puis regarde de nouveau la route.

**SOFIA** *(s'impatientant)*

Bon raconte-moi un peu, toi. Tu viens d'où, tu fais quoi...

**JEAN** *(s'excusant)*

Je préfère pas.

**SOFIA** *(résignée)*

Ok.

Un temps.

**JEAN**

Vous êtes allemande ?

*(suite)*

**SOFIA**  
Luxembourgeoise.

**JEAN**  
C'est quoi la différence ?

**SOFIA**  
Bah, c'est pas le même pays.

**JEAN**  
Non mais je veux dire au niveau de l'accent.

**SOFIA**  
Ah. Bah ça dépend, c'est comme ici. Je dirais que le luxembourgeois est plus... atténué, que l'allemand, de manière générale. Plus européen.

JEAN acquiesce.

**JEAN**  
J'avais un ami qui venait du Luxembourg.

**SOFIA**  
Ah oui, où ça ?

**JEAN**  
Euh, du nord je crois, plutôt vers la Belgique.

**SOFIA**  
Clervaux ? Wiltz ?

**JEAN**  
Je sais pas du tout. Vers la Belgique, par là.

**SOFIA** (*sur le ton d'une blague*)  
Tu sais le Luxembourg c'est petit, c'est un peu comme si tout était vers la Belgique.

**JEAN** (*pragmatique*)  
Ouais c'est pas faux.

Un temps.

**JEAN**  
Les cigarettes coûtent pas cher là-bas.

**SOFIA** (*avec un rictus*)  
Pourquoi je fume autant à ton avis ?

(suite)

**JEAN**

Bah ouais. Comment on dit "Fumer tue" en luxembourgeois ? Enfin il y a une langue luxembourgeoise ou c'est de l'allemand ?

**SOFIA** (*presque vexée*)

Bien sûr qu'il y a une langue luxembourgeoise. On est pas des allemands.

**JEAN**

Mais vous parlez allemand j'imagine.

**SOFIA**

Oui mais on est pas allemands. On a notre langue. On emprunte à l'allemand, mais on emprunte aussi au français, à l'anglais.. Au flamand des fois.

**JEAN**

Ok. Et du coup comment on dit "Fumer tue" ?

**SOFIA**

Rauchen ist tödlich.

**JEAN** (*charabia*)

Raourenistodlij ?

**SOFIA**

Non. Rauchen...

**JEAN**

Raourren.

**SOFIA**

Ist...

**JEAN**

Ist.

**SOFIA**

Tödlich...

**JEAN**

Todliche.

**SOFIA**

Non, "Tödlich", entre le "j" et le "ch". Tödlich.

**JEAN**

Todlijch.

(suite)

**SOFIA**

Rauchen ist tödlich.

**JEAN**

Raourren ist todlijch.

**SOFIA**

Pas mal. Ça c'est de l'allemand par exemple.

**JEAN**

Raourrenistodlijch.

SOFIA laisse échapper un petit rire.

#### **4. EXT . STATION ESSENCE / JOUR**

Une station essence sur le bord d'une route de campagne. Au premier plan, les pompes ont toutes un bandeau "hors-service". Au second plan, un employé met en place une banderole (encore repliée sur elle-même) sur la devanture de la station. La voiture s'arrête devant les pompes. SOFIA sort de la voiture, découvre les bandeaux "hors-service", puis se dirige vers la station. Elle y entre et échange quelques mots avec le caissier. JEAN reste dans la voiture. Il ouvre la boîte à gants puis la referme machinalement, en boucle. La banderole est dépliée le long de la devanture pour afficher en grosses lettres "PÉNURIE D'ESSENCE, LE CAFÉ À MOITIÉ PRIX". SOFIA sort de la station d'un pas vif et rentre dans la voiture en claquant la portière. Elle marque un temps puis sort de la voiture. Elle allume une cigarette et fait les cent pas, tendue. JEAN l'observe du coin de l'œil sans réagir.

#### **L'EMPLOYE A LA BANDEROLE**

Madame ? (*SOFIA se retourne vers lui*) Vous pouvez pas fumer ici, ça peut être dangereux.

SOFIA reste immobile, les yeux fixés sur l'employé. Quelques secondes de silence. Elle remet sa cigarette entre les lèvres, rentre dans la voiture et démarre.

#### **5. EXT . FORÊT / NUIT**

JEAN est en train d'uriner contre un arbre. Il referme sa braguette, se retourne, fait quelques pas mais s'arrête juste avant la lisière : il voit SOFIA, assise derrière le volant, portière fermée. Éclairée par la lumière intérieure de la voiture, elle a les bras sur le volant et le visage plongé dans ses bras.

#### **6. EXT . LISIÈRE FORÊT / NUIT**

JEAN est assis sur une souche d'arbre. Il a une petite branche dans les mains et casse les brindilles solidaires avec ses doigts. Il est éclairé par les phares de la voiture

(hors-champ) laissés allumés (seule source de lumière). Un claquement de portière se fait entendre, puis SOFIA rejoint JEAN qui se décale pour lui faire de la place sur la souche. Elle lui tend un paquet de gâteaux secs.

**JEAN** (*prenant le paquet*)  
Merci.

Ils commencent à manger en silence, en regardant vaguement le sol. Omniprésence sonore de la mastication de gâteau sec jusqu'à ce que JEAN brise le silence :

**JEAN**  
T'as trouvé ?

SOFIA prend le temps d'avaler avant de répondre.

**SOFIA**  
Ouais. C'est un peu loin mais normalement c'est du "tout droit".

JEAN acquiesce légèrement. Il avale sa bouchée puis tourne la tête vers SOFIA, cherchant son regard. SOFIA continue de mâcher, le regard dans le vide. JEAN lève les yeux vers le ciel.

**JEAN**  
Il devrait faire beau demain.

SOFIA lève doucement la tête.

**SOFIA**  
Mmh.

Les deux regards s'abaissent. Ils mangent.

## **7. EXT . LISIÈRE FORÊT / NUIT**

Un ciel étoilé.

Au premier plan, SOFIA est assise sur le siège conducteur, éclairée par la lumière intérieure de la voiture. Elle fume une cigarette, le visage fatigué, les yeux rouges. Elle tire de longues taffes (importance du son de la cigarette qui se consume), les garde assez longtemps dans les poumons et les recrache tout doucement, sans forcer, presque sans fumée. Elle a le regard fixe, vitreux. JEAN est au second plan, dans la pénombre. Allongé dans l'herbe, il regarde les étoiles. Après quelques secondes d'immobilité, SOFIA tend le bras pour allumer la radio. Elle change plusieurs fois de fréquence mais toutes grésillent. Elle finit par l'éteindre tout aussi naturellement qu'elle l'avait allumée. JEAN relève la tête en direction de SOFIA puis se rallonge. Quelques secondes de

silence. JEAN se met à siffloter une mélodie simple et douce. Une légère douceur anime subtilement les yeux de SOFIA.

**8. EXT . CHEMIN DE FER ABANDONNÉ / JOUR**

Les silhouettes de SOFIA et de JEAN avancent côte à côte le long d'un chemin de fer abandonné, au milieu de wagons de train rouillés, taggés, à l'intérieur desquels des mauvaises herbes ont poussé.

**SOFIA** *(comme une évidence)*

Je sais pas. T'avais une bonne gueule.

**JEAN**

Ah bon.

**SOFIA**

Ouais.

**JEAN**

C'est tout ?

**SOFIA**

C'est déjà pas mal.

Silence. Bruits de pas.

**JEAN**

T'as d'autres enfants à part ta fille ?

**SOFIA**

*(fermée)* Non. Tu as des frères et soeurs toi ?

**JEAN**

Un frère. Mais on se voit plus tant que ça.

**SOFIA**

C'est dommage.

**JEAN**

Peut-être.

**SOFIA**

Vous vous êtes fâchés ?

JEAN réfléchit deux secondes avant de répondre.

**JEAN**

Non, même pas.

Un temps.

*(suite)*

**JEAN**

Il te reste de l'eau ?

**SOFIA**

Ouais, attends.

Les silhouettes s'arrêtent. Celle de SOFIA retire son sac à dos.

*Cut/ellipse*

**9. EXT . CHEMIN DE FER ABANDONNÉ / JOUR**

JEAN et SOFIA sont adossés contre un train, endormis. JEAN change légèrement de position dans son sommeil.

**10. EXT. FRICHE INDUSTRIELLE - VILLAGE FANTÔME / JOUR**

JEAN et SOFIA entrent dans un village industriel abandonné. Ils marchent d'un pas régulier. Les rues sont désertes, les maisons délabrées. Ils marchent inlassablement. Continuité des bruits de pas.

**11. EXT . FRICHE INDUSTRIELLE - VILLAGE FANTÔME / JOUR**

JEAN et SOFIA sont dans un ancien entrepôt sans devanture, semblant avoir été investi par un groupe de jeunes ferrailleurs. Ils sont vêtus d'habits du quotidien. Des tas de ferraille sont répartis aléatoirement à travers l'entrepôt ainsi que dans la remorque du pick-up garé devant. Règne un chaos sonore mêlant disqueuse, fraiseuse, fer à souder. SOFIA échange quelques mots avec l'un des ferrailleurs : ils se crient mutuellement dans l'oreille pour pouvoir s'entendre (inaudibles pour le spectateur). JEAN est en retrait, arborant une mine hagarde causée par la cacophonie.

**12. EXT . FRICHE INDUSTRIELLE - VILLAGE FANTÔME / JOUR**

Le ferrailleur sort de l'entrepôt, balance un bidon vide dans la remorque du pick-up et prend place derrière le volant. Il donne un tuyau de siphonage à SOFIA assise place passager et démarre. Derrière la voiture, JEAN est assis sur le trottoir. Il regarde la voiture partir. Puis, il regarde le sol. Il prend des graviers dans ses mains puis les laissent s'écouler. Les bruits de ferraille se sont estompés.

Il finit par se relever et aller se balader. Il flâne mollement, parcourt hasardement son regard sur le décor qui l'entoure, se perd.

Il arrive devant une ruelle extrêmement étroite, l'observe avec une intrigue naissante, l'emprunte. Arrivé au bout, il regarde à droite puis à gauche, marque un temps. Il regarde de nouveau à droite, sourcils légèrement froncés, comme s'il observait quelque chose. La rue est déserte, il est seul.

Il s'engage dans cette rue et s'arrête devant une maison laissée à l'abandon. Il l'observe. Il remarque un trou dans la façade, donnant sur une pièce du premier étage.

JEAN entre dans la maison, monte les escaliers et gagne la pièce en question. C'est une pièce sombre, vide, au plancher craquant. Sur un mur (opposé à la façade), une lucarne donne sur les champs (principale source de lumière). Un silence règne dans la pièce. Celui-ci n'est brisé que lorsque JEAN fait grincer le parquet en marchant. Il fait quelques pas, s'assoit, attend. Immobile. Puis il se relève et se rapproche de la lucarne. Continuité du silence.

JEAN observe à travers cette lucarne un paysage de campagne parfaitement commun. Il s'attarde sur des détails de mouvement (les épis de blé qui dansent sous le vent, des feuilles d'arbres qui tombent, un cours d'eau, etc). Le silence de la pièce règne toujours, à l'exception d'un ou deux grincements de parquet inopinés.

### **13. INT . VOITURE / NUIT**

SOFIA et JEAN sont de retour dans la voiture. L'intervalle des lampadaires instaure une chorégraphie lumineuse entre ombre et lumière sur les visages des personnages. Le ronronnement doux et régulier du moteur dans la nuit a quelque chose de reposant.

**SOFIA**

J'aime pas conduire de nuit. J'ai toujours peur de pas reconnaître la route.

**JEAN**

On peut s'arrêter.

**SOFIA**

Non ça va, j'ai l'habitude.

Un temps.

**JEAN**

Je peux te poser une question ?

**SOFIA**

Bien sûr.

**JEAN**

T'as quel âge ?

**SOFIA**

52.

(suite)

JEAN acquiesce. Il hésite, puis :

**JEAN**

Et ça fait combien de temps ?

Un temps. SOFIA reste concentrée sur la route.

**SOFIA**

Trois ans.

Silence.

**SOFIA**

Mon père conduisait beaucoup de nuit. Il dormait pas alors il prenait la voiture et il allait conduire. Des fois, plusieurs heures, comme ça. Et il revenait se coucher. De temps en temps il venait me réveiller pour que je vienne avec lui. Il me laissait passer les vitesses.

JEAN écoute attentivement. Puis ils profitent du silence. Ils s'y reposent. JEAN regarde défiler le paysage à travers la fenêtre, indistinct dans le noir. Il bâille sans faire de bruit.

**SOFIA**

Tu peux dormir si tu veux.

**JEAN**

Non ça va.

Ils regardent la route avec des yeux tout aussi fatigués l'un que l'autre.

#### **14. INT . VOITURE / JOUR**

La voiture est arrêtée sur un parking de village. SOFIA est seule, derrière le volant, carte routière en main. Elle la lit avec des petits yeux cernés puis la replie. Elle attend. Son regard se perd progressivement dans le vide. Elle bâille sans ouvrir la bouche. Elle lance un regard à travers la vitre passager, se penche pour ouvrir la portière et tend la main pour récupérer un gobelet en carton que JEAN lui tend depuis l'extérieur. JEAN entre dans la voiture, un gobelet dans une main et un sachet de viennoiserie dans l'autre.

**JEAN** (*en s'installant*)

Désolé ils avaient pas de café au lait.

**SOFIA** (*attachant sa ceinture*)

C'est pas grave, c'est très bien.

(suite)

SOFIA démarre et fait marche arrière. JEAN pose son café sur le tableau de bord. SOFIA percute un lampadaire, le café se renverse.

**SOFIA**

Merde ! *(elle regarde son rétroviseur intérieur puis tourne la tête vers le pare-brise arrière)* Putain mais quelle conne !

SOFIA sort de la voiture pour vérifier les dégâts pendant que JEAN cherche quelque chose pour nettoyer le café. Il trouve un paquet de mouchoirs dans la portière et nettoie le tableau de bord. SOFIA revient.

**SOFIA** *(frustrée)*

Qu'est ce que je suis conne des fois je te jure.

**JEAN**

T'as tapé quoi ?

**SOFIA**

Juste l'arrière mais ça fait chier quoi. *(voyant JEAN nettoyer le café)* Donne, je vais le faire.

**JEAN** *(simplement)*

Non c'est bon, t'inquiète.

**SOFIA** *(lui prenant les mouchoirs des mains)*

Si, si, laisse.

JEAN se laisse faire.

**JEAN**

Je vais en rechercher un.

**SOFIA**

Merci.

JEAN sort de la voiture, SOFIA finit de nettoyer en s'énervant toute seule. Elle met les mouchoirs pleins de café dans le gobelet vide avec un mélange de dégoût et d'agacement. Sur les nerfs, elle ferme les yeux en soupirant. Les traits de son visage se durcissent, elle tapote du pied. Elle commence à se frotter les cuisses la tête rentrée dans ses épaules, lance un regard vers l'extérieur, puis progressivement, se met à respirer de manière irrégulière. Elle sort son paquet de cigarettes et en allume une. Elle tire une taffe et ferme les yeux. Elle inspire profondément, expire lentement. La cigarette se consume toute seule entre ses doigts. La portière s'ouvre, JEAN entre. Il voit SOFIA, s'assoit lentement, attend simplement. SOFIA reste concentrée sur sa respiration qui se

calme peu à peu pour enfin redevenir régulière. Un temps.  
SOFIA ouvre les yeux.

**JEAN**

Ça va aller ?

SOFIA acquiesce. Elle tire deux taffes, tasse sa cigarette dans le cendrier de voiture, puis démarre. JEAN boit son café. Assez rapidement, ils sortent du village pour revenir sur une route de campagne. Il prend le sachet de viennoiserie.

**JEAN**

Tu veux le tien ?

**SOFIA** *(avec une moue d'inappétence)*

Plus tard.

JEAN sort un croissant du sachet et le mange. Les traits du visage de SOFIA s'assouplissent progressivement.

**SOFIA** *(essayant de penser à autre chose)*

Il est bon ?

**JEAN**

Ça va.

Silence, la route défile. JEAN pose son regard sur quelque chose dans le champ.

**JEAN** *(pointant du doigt)*

Oh regarde ! *(SOFIA regarde dans la direction indiquée)* C'est quoi c'est un paon ?

SOFIA sourit, amusée.

**JEAN** *(remarquant le sourire de SOFIA)*

Quoi ?

**SOFIA**

C'est pas un paon, c'est un faisan.

**JEAN** *(se retournant pour essayer de le revoir)*

Ça ressemble à ça un faisan ? Je pensais pas que ça avait une queue aussi longue.

**SOFIA**

T'en avais jamais vu ?

**JEAN**

Non je crois pas.

*(suite)*

**SOFIA**

Bah voilà.

Un temps.

**JEAN**

Ça vole ce truc ?

**SOFIA** (*amusée*)

Bah oui c'est un oiseau.

**JEAN**

Je sais pas ça ressemble vachement à un coq quand même.

**SOFIA**

Ça vole un coq.

**JEAN**

Ah bon ?

**SOFIA**

Pas très haut mais oui ça vole.

JEAN fait une moue dubitative. Un temps.

**JEAN**

T'as déjà vu un héron en train de voler ?

**SOFIA**

Ouais.

**JEAN**

J'en ai vu un une fois, c'est impressionnant.

**SOFIA** (*acquiesçant*)

Hmm.

Silence. SOFIA pose son regard sur un point précis, au loin. Progressivement, les traits de son visage retombent. JEAN met une main dans sa poche et en ressort de la monnaie :

**JEAN** (*avalant sa bouchée de croissant*)

Hmm... Avant que j'oublie.

**SOFIA** (*en indiquant en direction des portes-gobelets entre les sièges*)

Tu peux mettre ça là.

JEAN s'exécute. Le regard de SOFIA se recentre. JEAN regarde SOFIA, puis dans la même direction qu'elle. Il redevient

taiseux et range le sachet de viennoiserie sans avoir fini son croissant. Silence. SOFIA met son clignotant et commence à ralentir. Elle conserve le clignotant sur une assez longue distance avant de sortir de la route au son des roues sur du gravier. La voiture s'arrête, SOFIA serre le frein à main puis active les warnings. Elle marque un temps, immobile, conservant les mains sur le volant. JEAN respecte son silence. Prête à sortir, SOFIA se tourne vers JEAN, sans rien dire, comme cherchant quelque chose par le regard. JEAN la regarde. Elle sort de la voiture. Il la suit du regard. Enfin, il sort à son tour. Au son, les bruits de pas de JEAN s'éloignent progressivement de la voiture. Les warnings continuent de clignoter. Le plan dure.

**FIN**